

OCCITANIEN

Le terme apparaît au début du XIX^e siècle. En 1819, le marquis Henri Pascal de Rochemont (1741-1834), né à Albi, ce qui ne l'empêche pas d'être aussi amiral, publie coup sur coup deux ouvrages, *Le Parnasse occitanien* et *Le Glossaire occitanien*. C'est la première attestation que j'ai pu trouver.

Chateaubriand (1768-1848) emprunte sans doute à Rochemont le qualificatif « occitanien(ne) » qu'il utilise comme nom. Dans un chapitre de ses *Mémoires d'outre-tombe*, publiés posthument en 1848-49, il évoque en effet son dernier amour pour l'« Occitanienne », Léontine de Villeneuve, comtesse de Castelbajac, une aristocrate toulousaine de vingt-six ans. Il la rencontre en 1829 dans un hôtel de la station thermale de Cauterets. Chateaubriand dit bien « Occitanienne », pas « Occitane ». Vingt ans plus tard, en 1848-1849, on lit en effet dans les *Mémoires d'Outre-Tombe* : « Voilà qu'en poétisant je rencontrai une jeune femme assise au bord du gave ; elle se leva et vint droit à moi : elle savait, par la rumeur du hameau, que j'étais à Cauterets. Il se trouva que l'inconnue était **une Occitanienne**, qui m'écrivait depuis deux ans sans que je l'eusse jamais vue : la mystérieuse anonyme se dévoila : *patuit Dea* ("elle semblait une déesse") [...] » (tome 3, p. 563).

Par la suite, au XIX^e siècle, on trouve occasionnellement « occitanien(ne)s », utilisé comme adjectif ou comme nom ("substantif") pour renvoyer aux habitants de l'« Occitanie ». Léon Cladel (1835-1892), romancier et nouvelliste originaire du Quercy, l'emploie en 1879 dans *Ompdrailles, le Tombeau des lutteurs* publié en ligne par Gallica (p. 90 il évoque « la santé de l'Antinoüs **Occitanien** » et p. 252, « la rhapsodie **occitanienne** »).

Bien plus tard, tout près de nous, l'écrivain et philosophe toulousain Raymond Abellio (1907-1986) l'utilise dans son autobiographie *Ma dernière mémoire*, plus précisément dans le tome I (*Un faubourg de Toulouse, 1907-1927*) publié chez Gallimard en 1972. Ainsi, p. 42, il est question de « Guillaume de Nogaret, **occitanien** et patarin de vieille souche » (emploi comme nom pour désigner un habitant de l'« Occitanie », en l'occurrence Toulouse et sa région) ; p. 72, il est fait référence à la langue parlée dans la région (« Mistral avait lancé ou renforcé la mode des études **occitaniennes** »).

On constate donc (1) que le terme « occitanien(ne) », employé comme nom ou comme adjectif, existe bel et bien depuis bientôt deux siècles, (2) que dans tous les exemples attestés ci-dessus il n'est question que de parler propres à une région récemment nommée « Occitanie » en lieu et place de l'ancienne région « Languedoc-Roussillon ». On peut donc sans hésiter l'utiliser pour désigner les habitants de cette région : ce sont des Occitaniens et non des Occitans.

André Joly

